



« Construisons le Progrès »

Avec Gil HORTH et Le parti des *Forces démocratiques de Guyane*

Lettre n°2 : « *Notre engagement en faveur de l'éducation* »

L'amélioration de la performance du système éducatif

Notre Région se particularise, malgré quelques progrès, par la faiblesse des niveaux de qualification. La mission effectuée du 23 au 30 juillet 1999 par une délégation sénatoriale chargée d'étudier la situation sanitaire et sociale en Guyane nous révélait déjà que l'illettrisme touchait environ 40 % de la population, que moins de 15 % de la population guyanaise possède un diplôme de niveau supérieur au baccalauréat et 60 % n'a aucun diplôme déclaré (contre respectivement 30 % et 37 % en métropole); qu'environ 60 % des demandeurs d'emploi ont un niveau inférieur ou égal au niveau V, dont 42 % pour les jeunes de moins de 26 ans. Les causes de cette sous formation de la jeunesse sont : un absentéisme de l'ordre de 7%, l'incapacité du système éducatif à s'adapter aux spécificités de la Guyane, l'insuffisance de l'implication des familles, la difficulté rencontrée par les communes pour la construction d'écoles.

Face à un tel bilan, notre projet de territoire entend privilégier sept axes d'intervention :

- ✓ **La mise en place d'une politique familiale** : dans notre société où la pauvreté est en progression constante, il est d'une importance capitale d'aider les familles. Il s'agit d'intervenir dès les premières strates de l'exclusion afin que la cellule familiale conserve son rôle structurant.
- ✓ **L'amélioration des capacités d'accueil en structures préscolaires** : il s'agit de veiller à l'émergence de projets pédagogiques préscolaires, dans le but de participer à la socialisation des enfants, au plus tôt et de les préparer à leur future scolarisation.
- ✓ **L'amélioration des capacités d'accueil en structures scolaires** : le taux de naissances annuelles plaide en faveur de l'amélioration des capacités d'accueil dans les collèges et lycées. Il s'agit ici de faire émerger le « *dossier Guyanais de l'éducation* » par la détermination des rôles et places des différents acteurs, par l'identification des outils nécessaires, ainsi que par la contribution de chacun à l'aboutissement de cet enjeu prioritaire. Un partenariat financier stratégique et

opérationnel devra associer l'ensemble des collectivités en charge de la formation avec l'Etat et l'Europe.

- ✓ **La diminution du taux de jeunes qui sortent du système scolaire sans aucune formation.** Le constat milite pour que nous participions à toutes les réflexions qui permettraient, de trouver des solutions concernant la définition des programmes, l'adaptation de ceux-ci en fonction des publics visés, la formation et le recrutement d'enseignants issus du territoire afin de permettre, par une bonne connaissance des réalités socio-économiques, une meilleure prise en charge des élèves.
- ✓ **La mise en place sur notre territoire d'une université de plein exercice devient une urgence :** cette université doit donner l'assurance que les formations qu'elle offrira seront de la même qualité que celles prodiguées dans les autres universités nationales voire internationales. En effet, trop nombreux sont les étudiants qui préfèrent partir ailleurs pour leurs études universitaires. Le maintien de nos jeunes en Guyane doit être accompagné par des mesures d'aide (bourses, prêts).
- ✓ **La mise en place d'outils d'évaluation :** il s'agit enfin de rechercher les moyens d'évaluer l'efficacité des politiques et des outils (schéma prévisionnel des formations initiales et professionnelles ; schéma prévisionnel des investissements, organismes de formations assurant les missions de service public, etc.), de mettre en adéquation ces moyens avec les besoins sociaux et économiques du moment et d'être en mesure de faire de la prospective afin de définir les axes les plus propices au développement.
- ✓ **L'embauche de travailleurs sociaux au sein des lycées, pour accompagner les élèves :** cette proposition a pour but, en partenariat avec l'Etat, de permettre un encadrement des élèves durant leur parcours scolaire, afin de réduire les risques de décrochage et d'optimiser les chances de réussite du plus grand nombre. Cette action sera orientée principalement en direction des élèves originaires des communes éloignées de Cayenne et de ceux originaires des zones enclavées qui sont, par ailleurs, souvent confrontés à des problématiques culturelles.

Seuls les grands défis sont capables de générer un engagement collectif permettant à chacun de se surpasser et de s'épanouir.

Gil HORTH